

*Vérifié par rapport à la transcription*

**Discours prononcé par  
Son Excellence Madame Maria De Fatima Jardim  
Ambassadeur, Représentante permanente de la République d'Angola auprès de la FAO**

**à l'occasion de la  
42e session de la Conférence de la FAO (14-18 juin 2021)  
15 juin 2021**

*Madame la Vice-Présidente,*

En premier lieu, c'est un honneur pour nous au nom de notre pays et au nom de mon Gouvernement, souhaiter et transmettre mes salutations cordiales à toutes les délégations ici présentes. Je tiens également à féliciter Monsieur Michal Kurtyka et vous-même pour votre élection à la présidence et vice-présidence de cette Conférence. Nous félicitons également la FAO pour l'élaboration du rapport d'état de l'agriculture et l'alimentation dans le monde, qui reflète la situation préoccupante en matière d'alimentation avec augmentation du nombre de personnes souffrant de la faim et de la pauvreté, et qui confirme la dimension multidisciplinaire et transversale de nos objectifs.

Madame la Vice-Présidente,

Il reste beaucoup à faire pour atteindre les Objectifs de développement durable d'ici à 2030. Et cela me donne l'espoir que cela peut être réalisé avec l'engagement de tous. Nous soutenons la vision stratégique de la FAO pour relever les défis et que nous ne pouvons y parvenir qu'en accélérant les engagements proposés avec un renforcement adéquat des capacités, innovation, amélioration des indicateurs, des programmes nationaux avec une dimension de développement, afin de transformer et de rendre les systèmes alimentaires plus résilients tout en respectant les spécificités de chaque pays et de chaque région.

L'Angola, Excellence, est en train de développer des priorités nationales pour soutenir la transformation agricole. La transformation de l'agriculture se base sur un programme agricole et un agenda national jusqu'à 2025. C'est essentiel pour la croissance productive de l'agriculture et aussi pour améliorer l'organisation de la vie dans les zones rurales ainsi que leur interdépendance avec les villes. Nous sommes en train d'améliorer les centres de consommateurs avec le soutien des associations, des coopératives, et de donner la priorité à l'agriculture familiale pour augmenter la production et lutter contre la pauvreté, mais aussi pour améliorer la circulation des produits placés au crédit avec un programme dénommé «Agrobusiness» qui pourra augmenter la production et l'approvisionnement.

Nous considérons aussi que l'agroécologie, les biotechnologies, les énergies renouvelables peuvent également contribuer à augmenter les revenus, et c'est pourquoi nous avons l'intention d'étendre l'expérience des petits centres agroécologiques, intégrés dans toutes les provinces de notre pays, pour soutenir des milliers de familles comme une solution de processus approprié aux dimensions du développement durable.

Nous sommes aussi en train d'augmenter nos capacités. La gestion des terres, de l'eau. Nous devons éviter les impacts négatifs sur les femmes, sur les jeunes, avec les difficultés en matière d'emploi, de production alimentaire, et nous devons améliorer les revenus de nos familles. Les effets du changement climatique continuent jusqu'à aujourd'hui de s'aggraver. Cette question est une priorité dans l'agenda et le programme national de l'Angola. Nous devons augmenter nos capacités de prévision, d'alerte et aussi voir comment développer de petits projets agricoles d'adaptation.

C'est une innovation parce que nous pourrions créer un mécanisme de gestion intégrée à partir de nos structures locales. Nous avons besoin d'encourager le soutien de tous les partenaires. Nous connaissons dans une province du sud de l'Angola, une situation de flux migratoires de criquets

pèlerins. Nous remercions le Directeur général de la FAO, la direction de la Division des urgences de FAO et le Coordonnateur régional, ainsi que la représentation locale et le Gouvernement de la Belgique, pour l'appui rapide et urgent qu'ils ont apporté dans la gestion d'un modèle innovateur d'intégration communautaire régionale pour ce phénomène.

Nous considérons que des centres d'urgences devraient être créés dans les différentes localités sous-régionales pour faire les études, la recherche et la gestion de crises comme les criquets. Nous avons bien un centre d'information, mais nous avons besoin d'un centre qui puisse prévoir les impacts qui affectent la production, causent la famine dans les zones rurales et augmentent en conséquence les mouvements migratoires des familles. Nous travaillons aussi sur des programmes nationaux visant à créer la résilience des systèmes alimentaires. Mais, nous avons besoin de mettre en place une gestion équilibrée et durable des ressources et une réduction des émissions également.

Il nous faut donc soutenir la FAO qui joue un rôle très important et nous encourageons les autres initiatives de partenariat de développement qui permettent d'intégrer nos pays et nos régions dans la collaboration multilatérale lors de crises dues au changement climatique, aux criquets pèlerins, mais aussi lors de crises financières.

*Madame la Vice-Présidente,*

Je crois que nous devons saluer les initiatives de l'Afrique et celles de ses chefs d'États, pour qu'il y ait une zone de libre échange continental africain.

Nous sommes convaincus que c'est un pas important pour voir la croissance des relations commerciales, renforcer l'intégration régionale, améliorer la consommation et les aspects nutritionnels, mais aussi la stimulation, la coopération Sud-Sud et interrégionale.

Le Sommet international sur les systèmes alimentaires suscite de grandes attentes. Il est attendu que le dialogue avec les parties prenantes nationales, régionales et les autres, soit inclusif, constructif et que les conclusions et recommandations soient une source d'inspiration pour la réalisation de l'agenda 2030, pour le développement durable et la réduction des inégalités, le renforcement de la résilience des systèmes alimentaires spécifiques et une collaboration plus juste, plus équilibrée, entre les pays et les régions.

Pour conclure, Madame la Vice-Présidente, l'Angola approuve la nouvelle stratégie de la FAO, espère que le cadre d'amélioration prévu sera mis en œuvre et considère l'étroite collaboration avec la FAO et son Directeur général, ainsi que les autres organisations, comme essentielle, comme facteurs qui peuvent donner une impulsion différente et une dynamique, aussi, à la coopération que nous voulons pour ouvrir l'avenir vers un monde meilleur.

Merci beaucoup Excellence.